

Communiqué sous embargo jusqu'au lundi 2 mai 2022, à 0 h 1 HE

Taux de cancer en baisse au Canada, mais nombre de cas et de décès en hausse sous l'effet de facteurs démographiques

Les taux globaux de cancer au Canada sont en baisse, mais le nombre de cas et le nombre de décès augmentent en raison de la croissance et du vieillissement de la population, selon une nouvelle [étude](#) des données sur le cancer 2022 publiée dans le Journal de l'Association médicale canadienne (*JAMC*).

L'étude, intitulée *Estimations projetées du cancer au Canada 2022*, est le fruit d'une collaboration entre la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada. L'étude indique qu'il y aurait 233 900 nouveaux cas de cancer et 85 100 décès par cancer au Canada en 2022, et fournit des estimations provinciales, territoriales et nationales. Il s'agit d'une hausse par rapport aux nombres estimatifs de 229 200 cas de cancer et de 84 600 décès par cancer en 2021.

Au Canada, le cancer est la première cause de décès et on prévoit que 43 % des personnes au pays recevront un diagnostic de cancer au cours de leur vie, d'après les [estimations précédentes](#).

« Les efforts de lutte contre le cancer ont un impact sur le cancer au Canada, dit Darren Brenner, Ph. D., épidémiologiste à la Cumming School of Medicine de l'Université de Calgary et coauteur de l'étude. Les taux globaux de nouveaux cas et de décès normalisés selon l'âge continuent de diminuer, en grande partie grâce aux efforts investis dans la prévention, le dépistage, la détection précoce et le traitement du cancer. Une amélioration globale de la survie est également observée chez les Canadiens qui ont reçu un diagnostic de cancer, ce qui est une bonne nouvelle. »

Points clés :

- Les projections 2022 montrent que le cancer du poumon sera le cancer le plus fréquent, le nombre de nouveaux cas étant estimé à 30 000, suivi des cancers du sein (28 900), de la prostate (24 600) et colorectal (24 300).
- Ces quatre types de cancer représenteront près de la moitié (46 %) de tous les cas de cancer qui devraient être diagnostiqués au Canada en 2022.
- Chez les hommes, on prévoit que le cancer de la prostate sera le cancer le plus fréquent, soit environ 1 cas de cancer sur 5, devant le cancer du poumon.

- Chez les femmes, on prévoit que le cancer du sein sera le cancer le plus fréquent, soit environ 1 nouveau cas de cancer sur 4, suivi des cancers du poumon (13 %), colorectal (10 %) et de l'utérus (7 %).
- Le taux de mortalité normalisé selon l'âge est environ 34 % plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

Si d'énormes progrès ont été accomplis sur le plan de la mortalité et de la survie depuis 30 ans pour de nombreux types de cancer, la recherche et les investissements dans de nouveaux traitements doivent se poursuivre pour d'autres. Par exemple, la détection précoce et le traitement ont peu avancé pour le cancer du pancréas, et c'est pourquoi celui-ci est la troisième cause de décès par cancer au Canada bien qu'il soit au onzième rang des cancers les plus diagnostiqués.

« Les projections 2022 nous rappellent qu'il faut en faire plus pour changer l'avenir du cancer au Canada, dit Elizabeth Holmes, gestionnaire principale des politiques de santé à la Société canadienne du cancer et coauteure de l'étude. Pour réduire le nombre de personnes qui reçoivent un diagnostic de cancer et augmenter le nombre de personnes qui survivent à la maladie, nous devons continuer de financer et de soutenir des projets de recherche novateurs de même que des politiques publiques saines et efficaces, mises en œuvre dans tous les aspects de la lutte contre le cancer. »

Un [commentaire](#) connexe explique pourquoi et comment le dépistage du cancer du col de l'utérus changera au Canada lorsque la détection du virus du papillome humain (VPH) à haut risque remplacera le test de Papanicolaou (Pap).

Depuis 50 ans, les taux de cancer du col de l'utérus ont diminué au Canada avec l'introduction des programmes de dépistage. On prévoit que le taux de cancer du col de l'utérus sera de 7,5 cas par 100 000 en 2022 et qu'il diminuera dans les prochaines années avec la vaccination généralisée contre le VPH et la détection du VPH comme méthode de dépistage primaire.

« Pour le dépistage du cancer du col de l'utérus, le passage à la détection du VPH par PCR constitue un rare cas où un test de dépistage plus sensible se révèle à la fois plus économique et mieux adapté à l'évolution de l'incidence qui découlera du succès des programmes de vaccination contre le VPH, écrivent les D^{res} Emily Delpero et Amanda Selk, obstétriciennes/gynécologues au Sinai Health System, à Toronto. Toutefois, l'expérience internationale fait ressortir l'importance d'effectuer en amont une vaste sensibilisation du public et des professionnels de la santé pour assurer une transition harmonieuse et réussie. »

L'étude *Estimations projetées du cancer au Canada 2022* est publiée le 2 mai 2022.

REMARQUE À L'INTENTION DES MÉDIAS : Veuillez utiliser les liens publics suivants après la levée de l'embargo :

Recherche : <https://www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.212097>

Commentaire : <https://www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.211568>

Personne-ressource auprès des médias pour la recherche :

Personne-ressource de la SCC pour les médias : Serena Mancini,
serena.mancini@cancer.ca, 514 653-3626

Personne-ressource générale pour les médias : Kim Barnhardt, JAMC,
kim.barnhardt@cmaj.ca

Personne-ressource auprès des médias pour le commentaire : Amanda Selk,
amanda.selk@utoronto.ca

Veillez citer le JAMC, et non l'Association médicale canadienne (AMC). Le JAMC est une revue médicale indépendante; les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de son propriétaire, AMC Impact inc., ou de l'AMC.

© 2022 AMC Impact inc. ou ses concédants | 1410, place des tours Blair, bureau 500,
Ottawa (Ontario) K1J 9B9, 866 971-9171

Pour modifier ou annuler votre inscription à ces avis par courriel, veuillez écrire à
kim.barnhardt@cmaj.ca